

Un discours de la Saint-Jean-Baptiste

Supposons un instant, que, pour la Saint-Jean-Baptiste qui s'apprête, j'aie à faire un discours — quelle audacieuse hypothèse — avec les éminents orateurs qui parlent au public, en ce jour bienheureux de fête nationale.

Je voudrais que mes paroles fussent les plus brèves possible, et, songeant que les plus courtes folies sont toujours les meilleures, je retrancherais toutes les déclamations ordinaires sur l'éclat de notre azur, et la fraîche verdure de notre feuille d'érable.

J'oublierais même de mentionner que le Canada est un des plus beaux pays du monde, et, que les Canadiens sont les plus intelligentes créatures qui soient sur notre globe ; — toutes choses extrêmement vraies, mais que nous savons maintenant par cœur.

J'aimerais mieux faire entendre une note nouvelle, et je dirais très simplement :

“Mesdames et messieurs,

Aux mots sacrés de religion et de patrie, ajoutons celui d'honneur. Il n'est pas incompatible à ceux qui le précèdent et j'estime même, que, sans lui, les deux autres ne peuvent rigoureusement exister.

Ne perdez pas de vue, messieurs, qu'un chrétien c'est d'abord un honnête homme, et que pour vous, mesdames, toutes les oraisons du monde ne sauraient tenir lieu de ce que je crois être la meilleure vertu : l'honneur.”

Et ayant dit cela, je croirais avoir assez parlé.

Françoise.

Madame ou Mademoiselle

Un récent arrêt du tribunal de Genève a décidé que toutes les femmes, mariées ou non, avaient droit, “légalement”, à partir de trente ans, à ce qu'on les appelât “Madame”.

Il est des peines dont on ne peut, dont on ne veut pas être consolée.

La mort du Précurseur

(Pour faire suite à la Légende dorée)

En ce temps-là, vers l'année trentième de l'ère messianique, Hérode Antipas, tétrarque de Galilée et de Pérée en Babylonie, sentit son âme remplie d'une grande tristesse. Sa mère, ses frères, ses sœurs avaient été frappés de mort violente ; lui-même, fatigué d'une vie de débauches et de crimes sanglants, allait cherchant dans la solitude la paix qu'il n'avait jamais connue. Et, pourtant, comme tout autour de lui semblait fait pour son bonheur : richesses terrestres, des villes sans nombre, l'un des plus beaux territoires de la Judée, la faveur de César et de ses courtisans. Dans son palais de Machéronte, une troupe d'esclaves obéissait à sa voix, et sous ses pas les chemins étaient jonchés de fleurs. Mais rien ne pouvait dissiper sur sa figure ce voile de profond ennui. Les beaux arbres de ses jardins, les jets d'eau parmi les marbres, ses oliviers, ses vignes, tout le lassait, sauf peut-être ses paons blancs, sa joie et son orgueil, quand, sous la carresse du maître, ils éployaient en éventails immaculés leurs plumes d'une liliale blancheur.

Comme le jour anniversaire de sa naissance était proche et pour dissiper sa noire mélancolie, le Tétrarque résolut de donner aux grands de sa cour et aux familles nobles de la Judée une grande fête couronnée d'un festin. Du septentrion au midi du Jourdain, on accourut en foule, de Sepphoris, de Capharnaüm, de Gischala, de Tibérias, d'Endor et de Béthulie. Il y avait les grands-prêtres perdus en d'éternelles querelles sur les textes du Talmud, quelques Sadducéens et des Phariséens, les publicains toujours méprisés, les centurions Aulus et Vitellius en tête de leurs soldats portant les aigles romaines. Les convives, mollement étendus sur leurs lits et des roses au front, mangeaient et buvaient copieusement. Antipas les imitait, mais loin qu'il recouvrât le contentement et la tranquillité, son esprit sombre dans une ivresse lourde et sans joie. Dominant le cliquetis des vaiselles métalliques et le bruit des cou-

pes entre-choquées, à son esprit montait la parole du Prophète enchaîné dans les tours de Machéronte.

“Il sera assis sur son trône. Il se ra vêtu de pourpre et d'écarlate. Dans sa main, il portera un vase d'or plein de ses blasphèmes. Et l'ange du Seigneur Dieu le frappera”.

•••

Cachée dans un coin d'ombre et dissimulée derrière les massives colonnes du palais, une femme portant le costume des princesses du sang l'observait avec une attention soutenue, ne détachant de lui ses regards que pour les diriger vers la porte d'entrée, comme si par là quelqu'un bientôt devait venir. Cette femme était Hérodiade, l'incestueuse épouse d'Hérode Philippe qu'elle avait abandonné pour suivre Antipas. Or, le Précurseur qui était miséricordieux aux faibles, dénonçait sans complaisance les vices des puissants. De cette femme impudique, il avait dit qu'elle “avait rempli le monde du vin de ses iniquités”. Et à Hérode, Jokanaan ne se lassait de répéter : “Il ne vous est pas permis d'avoir la femme de votre frère”.

A compter de ce jour, Hérodiade jura qu'elle obtiendrait la tête du Prophète. Elle connaissait Antipas et les moyens les plus certains de conquérir cette brute déchainée. De sa fille Salomé, plus belle et plus séduisante qu'elle n'avait été elle-même aux jours de sa jeunesse, elle résolut de faire une courtisane agréable à Hérode et docile aux sanguinaires volontés de sa mère. Comme elle était bien de sa race, cette femelle abominable, de cette race chaldéenne qui a ensanglanté la terre de ses forfaits et dont l'histoire n'est qu'une énumération sans fin d'horribles sacrifices. Et quand on se rémémore ces événements tragiques causés par l'ascendant d'une mère criminelle sur l'esprit de son enfant, on songe à l'expression énergique des livres saints parlant de “la guenon du pays de